

**Assemblée Fraternelle Protestante de Roybon**  
**Prédication du 10 avril 2016**  
**Les rencontres de Jésus - VI - Thomas (Jean 20 :18-29)**  
Frédéric Maret, pasteur

<sup>18</sup>Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

<sup>19</sup>Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées, par la crainte qu'ils avaient des Juifs ; Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » <sup>20</sup>Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur.

<sup>21</sup>Jésus leur dit de nouveau : « Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » <sup>22</sup>Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. <sup>23</sup>Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

<sup>24</sup>Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. <sup>25</sup>Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. »

<sup>26</sup>Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » <sup>27</sup>Puis il dit à Thomas : « Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne [deviens] pas incrédule, mais [croyant] ! »

<sup>28</sup>Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! <sup>29</sup>Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Le texte que nous venons de lire a donné naissance à une expression célèbre : « Moi, je suis comme Saint Thomas, je ne vois que ce que je crois ! » Paradoxalement, cette expression est souvent utilisée pour justifier l'athéisme : on ne voit pas Dieu, donc on n'y croit pas. Comme on dit par chez nous en Dauphiné, « faut y voir pour y croire ! »

Il est notable que Thomas se tient à l'écart des autres disciples. Le soir qui a suivi le constat de la Résurrection, les apôtres (dix, sans Judas bien sûr, mais aussi sans Thomas) sont réunis mais Thomas, manifestement en proie au doute, n'est pas là. Les autres attendaient d'avoir confirmation de la nouvelle apportée par Marie mais lui, où est-il ? Se tenant à l'écart, il se prive d'une grande bénédiction : voir le Sauveur ressuscité.

Dans l'Évangile de Jean, nous voyons à plusieurs reprises Thomas en proie au désespoir. Alors que Jésus s'apprête à se rendre en Judée auprès de Lazare et d'y braver ses ennemis, Thomas déclare « Allons, nous aussi, afin de mourir avec lui<sup>1</sup>. » Un peu plus loin nous lisons un échange entre Jésus et Thomas, très révélateur de l'état d'esprit de ce dernier.

[Jésus dit :] « Je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.<sup>2</sup> »

---

1 Jean 11:16

2 Jean 14:3-6

Thomas ose couper la parole à Jésus et le contredire : « Vous savez... Non, nous ne savons pas ». Thomas est en proie au découragement et par là même il peut être décourageant pour les autres. Jésus remet Thomas à sa place, si je puis dire, en donnant cet enseignement célèbre : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Cette fois-ci Thomas, face au Christ ressuscité, en réclamant des preuves tangibles de la vérité, adopte une posture qui évoque d'une part le rationalisme athée, et d'autre part un certain mysticisme, une religiosité frelatée basée sur l'expérience. On exige de Dieu mes manifestations sensibles, on veut faire des expériences plutôt qu'avoir la foi ; comme quoi la religion du sensationnel et l'athéisme sortent du même tonneau.

Marie Madeleine avait été le premier témoin de la Résurrection, ayant vu Jésus vivant devant le tombeau ouvert et vide, le dimanche matin. Peut-être y avait-il de la part de Thomas un certain mépris à l'égard de Marie Madeleine. Dans l'Antiquité on ne recevait généralement pas le témoignage des femmes. De plus l'Évangile nous rapporte que Marie Madeleine était une ancienne démoniaque<sup>3</sup> ; de quoi faire vaciller la confiance de Thomas. Dans les siècles qui ont suivi, la tradition de la chrétienté a même chargé le dossier de Marie Madeleine en faisant d'elle une ancienne prostituée, la confondant avec la pécheresse convertie en Luc 7<sup>4</sup>.

Après Marie Madeleine, ce furent « les disciples », nous dit le texte, sans doute les dix apôtres, outre Thomas absent et Judas décédé, à qui Jésus apparut le dimanche soir. Ayant reconnu leur Sauveur et Seigneur, ils avaient éprouvé une grande joie, sans se poser plus de questions. Thomas n'accorde pas plus de crédit à leur témoignage qu'à celui de Marie Madeleine. Peut-être étaient-ils hors de sens, peut-être s'étaient-ils laissés emporter par l'émotion, la crédulité, peut-être avaient-ils pris leurs désirs pour des réalités !

Thomas, donc, doute. « Moi, Monsieur, je ne crois que ce que je vois ». Il faut dire que le témoignage auquel on demande à Thomas de prêter foi y va tout de même un peu fort : un mort serait ressuscité ! On peut comprendre son scepticisme. Cette foi-là défie l'entendement, elle défie la raison. Or Thomas préfère, manifestement, se fier à la raison. De plus, il ne veut pas fonder sa foi, ses croyances, sa spiritualité sur le témoignage d'autrui.

Au **verset 26**, Jésus apparaît miraculeusement, sans s'être fait ouvrir la porte : un « mini-miracle », si je puis me permettre de citer une vieille publicité, qui rappelle d'emblée à Thomas à qui il a affaire. Jésus appelle la paix sur ses disciples, Thomas compris, puis s'adresse à Thomas en lui rappelant cette fois qu'il est celui qui lit dans les cœurs, le Seigneur omniprésent et omniscient<sup>5</sup> : Jésus connaît les doutes de Thomas, il sait quels propos il a tenu, quels tourments le rongent depuis huit jours. Il donne à Thomas ce qu'il désire : des preuves. Un commentateur<sup>6</sup> nous dit que Jésus n'en aurait sans doute pas fait autant pour un Pharisien ! Thomas est un disciple qui traverse une profonde crise dans sa foi, et Jésus, au lieu de l'en blâmer, le relève. Jésus agit selon la prophétie d'Ésaïe : « Il ne brisera pas le roseau broyé et il n'éteindra pas la mèche qui faiblit ; il révélera le droit selon la vérité<sup>7</sup>. »

J'utilise généralement la traduction « à la Colombe » mais ici j'ai utilisé, pour le **verset 27**, la traduction de la Bible annotée qui me semble plus proche du grec : non pas « ne sois pas incrédule mais crois » mais « ne deviens pas incrédule mais croyant ». Thomas est dans une période de crise. Sa foi vacille, il vit une période de trouble dont il est responsable, s'étant privé de la révélation qui a eu lieu la semaine précédente. C'est le moment pour lui de ne pas flancher mais de recevoir la plénitude de la Révélation et de devenir un croyant véritable.

---

3 Luc 8:2

4 Luc 7:36-50. Le premier texte dont nous disposons qui confond Marie Madeleine avec la prostituée repentie date de 591. Il s'agit d'*Homiliæ in Evangelium*, 25 de Grégoire le Grand.

5 Jérémie 17:10

6 Bengel, cité par la *Bible annotée*

7 Ésaïe 42:3

Et en effet, au **verset 28**, Thomas se relève de sa période de doute ; il reçoit la Parole divine et dépasse ses condisciples dans sa compréhension de la personne de Jésus, à qui il adresse cette magnifique confession de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Il est le premier disciple à affirmer la divinité de Jésus. Le texte précise très clairement que c'est non pas au Père céleste mais à Jésus que Thomas s'adresse : « Thomas lui répondit... » Il a donc compris que Jésus est Dieu lui-même. C'est l'un des rares passages du Nouveau Testament à l'affirmer aussi clairement, avec le premier verset du même Évangile : « le Logos était Dieu<sup>8</sup> ». La boucle est bouclée, si je puis dire.

La conversion de Thomas est un exemple pour de nombreuses âmes en recherche spirituelle. Passer par le désert du doute et du rationalisme peut être une étape vers l'éblouissement de la foi. La philosophe Simone Weil prétendait que toute foi véritable devait passer par un athéisme purificateur. Ce n'est sans doute pas vrai pour tout le monde : d'authentiques croyants l'ont toujours été, ont toujours cru à l'existence de Dieu et à la seigneurie de Jésus. Mais **beaucoup de nos contemporains ont sans doute besoin de se débarrasser de leurs fausses conceptions de Dieu**, de faire table rase du fatras de croyances et de préjugés qu'ils ont accumulé du fait de leur éducation, de leurs lectures, des heures passées à surfer sur des sites ésotériques, de rencontres influentes mais spirituellement peu édifiantes, pour découvrir le vrai visage de Dieu.

« Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » Au **verset 29**, Jésus clôt ce dialogue par un béatitude, un principe spirituel pour son Royaume. Là aussi, on pourrait dire que la boucle est bouclée, puisqu'un autre Évangile, celui de Matthieu, nous montre que le premier discours public de Jésus fut la proclamation des Béatitudes<sup>9</sup>.

Thomas a refusé le témoignage de ses condisciples. Gardons-nous d'en faire autant ! Notre foi s'appuie sur le témoignage de l'Écriture, telle que nous l'ont transmise les prophètes et les apôtres. Dans bien des domaines nous acceptons le témoignage d'autrui, des scientifiques, de nos enseignants, de la tradition, des médias, sans discuter. Nous croyons tous ici que 1515, c'est... Marignan, et pourtant nous n'y étions pas. Nous n'avons pas vérifié par nous-mêmes que la terre tourne autour du soleil ni que François Hollande est président de la République. Pourtant, nous le croyons. La plupart des gens sont beaucoup plus délicats en ce qui concerne les témoignages relatifs aux vérités religieuses.

D'autres personnages bibliques se sont convertis suite à une manifestation spéciale de la part de Dieu. On pense bien sûr à la conversion de Saul de Tarse, persécuteur de l'Église, à qui Jésus est apparu sur le célèbre chemin de Damas et qui est devenu l'apôtre Paul. Dans les siècles qui ont suivi, même parmi nos contemporains, des chrétiens ordinaires ont témoigné du fait qu'ils sont passés du scepticisme à la foi grâce à une théophanie, à une apparition divine qui ne leur a pas laissé le choix. Un cas particulièrement frappant est celui du philosophe Jacques Ellul. Ces chrétiens-là nous semblent avoir eu bien de la chance. Mais au commun des mortels, Jésus dit : « Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. » Du point de vue de Jésus il semble que ce sont ceux qui n'ont pas reçu de preuves tangibles de la réalité de Dieu qui sont « bienheureux ». De quoi nous consoler, à nous qui n'avons pas reçu de théophanie. « Or la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas<sup>10</sup>. »

---

À propos de cette ultime béatitude, voilà ce que dit la *Bible annotée*<sup>11</sup>. « Heureux ceux qui

8 Jean 1:1

9 Matthieu 5:3-11

10 Hébreux 11:1

11 Louis Bonnet et Alfred Schroeder, Éditions Emmaüs, Saint-Légier, 1983. Première édition chez

n'ont pas vu et qui ont cru ! La foi est, en effet, un acte moral de la conscience et du cœur, indépendant des sens ; tous les objets de la foi appartiennent au monde invisible ; l'Église chrétienne, depuis dix-neuf siècles, croit en Jésus-Christ et en sa résurrection sur ce même témoignage apostolique que Thomas récusait. Quiconque fait dépendre sa foi de la vue, des sens ou du raisonnement, l'expose à une désolante instabilité, puisque « les choses visibles ne sont que pour un temps et que les invisibles seules sont éternelles<sup>12</sup> ». C'est pourquoi Jésus déclare heureux ceux qui croient en lui ; car la foi, en nous unissant à lui, nous met en possession des trésors de grâce, de paix, d'amour,, de vie qui sont en lui et qui seuls constituent le vrai bonheur de l'âme humaine. »

**Résumons les leçons que nous avons reçues** de ce dialogue entre Thomas et Jésus.

**Sur le plan théologique**, ce passage contient une affirmation magistrale de la **divinité de Jésus**, confessée par Thomas, et nous voyons Jésus accepter cette affirmation et l'adoration de Thomas, qui se prosterne. Une autre doctrine importante affirmée ici, c'est celle de la **fiabilité** du témoignage des apôtres et des premiers chrétiens, donc **du Nouveau Testament**.

**Du point de vue éthique**, l'exemple de Thomas nous montre que nous ne devons pas nous laisser aller au désespoir, ni aller bouder dans notre coin loin des frères et sœurs. **C'est avec les frères et sœurs que nous devons vivre nos moments de faiblesse**, et c'est d'ailleurs au milieu de l'assemblée des disciples que Jésus s'est révélé à Thomas.

**Dans le domaine spirituel**, il nous est rappelé que Jésus, loin de s'acharner sur nous et de nous condamner, nous relève quand nous sommes en difficultés, quand nous avons du mal à recevoir sa parole. Nous pouvons lui adresser cette prière biblique : « **Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité !<sup>13</sup>** ».

Il nous est par ailleurs rappelé que l'expérience, ce n'est pas la foi ; or, **c'est la foi qui sauve, pas l'expérience**.

Juste après le passage lu ce matin, Jean écrit : « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom<sup>14</sup>. » Tout ce que nous savons de Jésus s'appuie sur le témoignage de l'Écriture : des prophètes, des apôtres, des témoins oculaires des manifestations de Dieu auprès de l'humanité, témoignage rapporté par l'Écriture sainte. Notre foi ne s'appuie que sur la confiance que nous plaçons en Dieu et en sa parole, sur notre amour, sur la pratique quotidienne de la présence de Dieu, sur la sanctification. Nous croyons parce que nous découvrons Dieu chaque jour un peu plus dans notre marche spirituelle, dans la prière, dans notre lecture quotidienne de l'Écriture sainte. Croire sans preuve tangible nous permet d'aimer gratuitement, de façon authentique, dans un abandon total à Dieu. L'éblouissement n'en sera que plus grand dans le monde à venir, lorsque enfin **nous verrons notre Sauveur face à face**.

---

Georges Bridel, Lausanne, 1899. NT2, page 298.

12 II Corinthiens 4:18

13 Marc 9:24

14 Jean 20:30-31